

fants furent ainsi rachetés. Les garçons restèrent à la Sainte-Famille, pendant que les filles étaient dirigés sur Brazzaville, où les Soeurs de Saint-Joseph leur prodiguèrent tous les soins dévoués dont elles sont coutumières.

* * *

Lors de la fondation de la mission de la Sainte-Famille, nos voisins, riverains du fleuve, étaient les Banziris. L'intérieur était occupé par les Langouassis, noirs de la race Banda, dont la langue diffère notablement de celle parlée par nos voisins actuels, les Togbos.

Le Langouassi est avenant, joyeux, ouvert et très soigneux de sa personne. Il est grand cultivateur et adroit chasseur; ses plantations très variées sont immenses et fort bien entretenues. Avidé de liberté et d'indépendance, il veut ignorer jusqu'au bout l'Administration française, à laquelle il refuse tout, impôt et porteurs.

Sa physionomie est caractéristique et, dans un groupe de Noirs de différentes tribus, on a vite fait de distinguer un Langouassi. Les cheveux sont tressés derrière la tête en forme de bonnet, et ce chignon d'un genre spécial est souvent orné de perles et de cauris.

La lèvre inférieure est percée pour recevoir un morceau de quartz poli de 6 à 10 centimètres de long sur 8 à 10 millimètres de diamètre, cependant que la lèvre supérieure est perforée sous le nez pour permettre d'y loger un disque de bois ou d'étain de 2 ou 3 centimètres de diamètre. Rien de plus curieux: comme les deux lèvres font saillie, les indi-

gènes ou
ner au s
eadenas
cloison
duit des
Le res
Homn
bras, au
des perle
qui don
tout par

Les La
Famille à
travaillu
Je ne sais
mais plus
ont duré
touchées.

Les rap
gagné les
6 cases, c
guerre.

Installés
et de la T
habitat. L
reux surto
ils attaqués